

**La radiothérapie est indiquée dans le traitement de 50 pour cent des cas de cancer. Des professionnels de la santé se réunissent à Québec afin d'examiner les percées récentes destinées à améliorer l'expérience de radiothérapie du patient.**

**Québec le 25 septembre 2009** — Des chefs de file du domaine de la radiothérapie ainsi que des experts dans la maîtrise de la douleur et d'autres symptômes et des experts dans les soins palliatifs du Canada convergeront vers l'hôtel Hilton à Québec, où se tiendra le 23<sup>e</sup> Congrès scientifique annuel de l'Association canadienne de radio-oncologie (CARO-ACRO) du 30 septembre au 3 octobre prochain. Le congrès a pour thème l'amélioration de l'expérience du patient par delà la maîtrise symptomatique.

« La radiothérapie est bénéfique dans plus de 50 pour cent des cas de cancer; à elle seule, cette forme de traitement peut amener la guérison de certains cancers, détruire les cellules cancéreuses ou diminuer la taille des tumeurs dans d'autres ou entraver la division des cellules cancéreuses », précise le D<sup>r</sup> Michael Milosevic, président de l'Association. « Sans compter », ajoute-t-il, « que ce traitement remarquablement sûr et efficace peut également soulager la douleur occasionnée par la dissémination du cancer dans les os, endiguer le saignement au site de la tumeur ou éliminer l'obstruction empêchant de respirer ou d'avaler aisément. »

**L'une des trois principales formes de traitement du cancer**

« Une fois le diagnostic de cancer posé, il est essentiel d'informer le malade de toutes les options qui s'offrent à lui dans le traitement de son cancer », de dire le D<sup>r</sup> Milosevic. « La radiothérapie est l'une des trois formes de traitement principales, les deux autres étant la chirurgie et la chimiothérapie. Elle intervient seule pour guérir certains cancers ou en atténuer les symptômes, ou elle s'allie avec l'une, l'autre ou les deux autres formes de traitement, selon la méthode jugée la plus efficace pour le patient. »

**Pour en finir avec les mythes sur la radiothérapie**

« Malheureusement », déplore-t-il, « la radiothérapie est le traitement le moins bien connu des trois, celui au sujet duquel les mythes abondent. L'Association canadienne de radio-oncologie s'emploie à déboulonner ces mythes. À cette fin, nous publions *Pour en finir avec les mythes sur la radiothérapie*, que nous mettons immédiatement à la disposition des médias et qui est accessible au public par l'entremise du site Web de l'Association. Le précis d'information décrit la radiothérapie et s'attaque aux idées fausses à propos de cette modalité thérapeutique qui circulent dans le public. Nous nous efforçons sans cesse de tirer parti au mieux des technologies, les anciennes comme les nouvelles, afin d'améliorer l'expérience du patient durant et après le traitement. »

Près de 500 radio-oncologues, radiothérapeutes et technologues, physiciens médicaux, radiobiologistes et spécialistes de la maîtrise de la douleur et d'autres symptômes ou des soins palliatifs seront présents au congrès afin d'examiner les plus récentes percées de la recherche sur le traitement du cancer. L'Association a dressé une liste des conférenciers et de ces éminents spécialistes du Canada et du monde entier à l'intention des médias désireux d'avoir un entretien avec eux.

**Les objectifs de ce congrès de quatre jours consistent à :**

- Revoir l'expérience du patient de la guérison à la palliation et cerner les aspects ayant trait à la survie et à la satisfaction du patient.
- Évaluer la place potentielle de la radiothérapie intensive dans la maladie incurable, notamment la réirradiation et l'adaptation de la radiothérapie de haute précision dans la récurrence.
- Examiner les faits biologiques et les faits cliniques au sujet de la prise en charge des métastases osseuses (dissémination du cancer dans les os) et faire le point sur les nouvelles connaissances quant à la physiopathologie, la classification des symptômes et la prise en charge multimodale.

**Amélioration continue**

Le D<sup>r</sup> Matthew Parliament, prochain président de CARO-ACRO, affirme pour sa part que « les professionnels dans le domaine de la radiothérapie sont unis dans la même volonté d'améliorer continuellement cette modalité thérapeutique afin d'abrégier l'irradiation – 15 secondes en tout et pour tout dans bien des cas –, d'augmenter la précision de l'irradiation et d'éviter ainsi de nuire au tissu sain avoisinant et de calculer au plus près la modulation de la dose en vue d'obtenir la capacité destructrice voulue à la puissance la moindre. »

**TEP-TDM et cartographie du génome humain**

« Grâce à la technologie hybride TEP-TDM alliant la tomographie par émission de positons (TEP) et la tomodensitométrie (TDM) », poursuit le D<sup>r</sup> Parliament, « les spécialistes de l'irradiation sont en mesure de localiser avec une plus grande précision le cancer et ses manifestations, de sorte qu'ils peuvent planifier avec une exactitude accrue un traitement personnalisé. Dans certains cas où cela est indiqué, la technologie nous permet également d'évaluer plus rapidement qu'auparavant l'efficacité réelle du traitement et d'apporter des modifications pour optimiser cette efficacité. En outre, la cartographie et le séquençage du génome humain nous sont utiles dans la planification du traitement personnalisé du cancer. »

**Modes d'administration de la radiothérapie**

Dans le traitement du cancer, la radiothérapie s'administre selon l'un ou l'autre de deux modes principaux :

- La radiothérapie externe, mode le plus courant, consiste en l'irradiation externe d'une zone précise du corps du patient étendu sur un lit par des rayons X ou des

- faisceaux d'électrons de haute intensité énergétique provenant d'un appareil à rayonnement.
- L'autre mode d'administration, la curiethérapie, est une intervention interne courante dans le traitement du cancer de la prostate ou des cancers gynécologiques destinée à implanter une source radioactive (isotope radioactif) dans la tumeur.

### **Installations et services de radiothérapie à la fine pointe au Canada**

Les installations de radiothérapie au Canada sont à la fine pointe, mais, à l'image d'autres services de santé essentiels en grande demande, elles fonctionnent au-delà de leur capacité maximale. Le réinvestissement continu dans les ressources humaines et les ressources technologiques en radiothérapie se doit d'être une priorité dans la planification des services de santé dans le domaine du traitement du cancer.

À l'heure actuelle, 320 radio-oncologues et 1 190 radiothérapeutes exercent leur profession dans 35 établissements au pays. L'Association canadienne de radio-oncologie compte 687 membres provenant de diverses spécialités dans le domaine : radio-oncologie (médecins spécialistes à la fois en oncologie et en radiothérapie), physique, radiothérapie et radiobiologie, ainsi que des professionnels en stage de perfectionnement et des médecins résidents.

—30—

*Nous invitons les médias à venir rencontrer ces éminents professionnels du domaine de la radiothérapie au Canada. Nous serons heureux d'organiser des entrevues avec les principaux conférenciers, d'offrir de la documentation, de proposer une accréditation à des médias qui pourront ainsi assister à certaines sessions du congrès et de soutenir la rédaction de reportages.*

**Ressources disponibles** : Pour en finir avec les mythes sur la radiothérapie, précis d'information sur l'Association canadienne de radio-oncologie, liste des principaux conférenciers et des éminents orateurs qui accorderaient volontiers une entrevue, et site Web de l'Association : <http://www.caro-acro.ca/>.

Pour plus d'informations :  
Association canadienne de radio-oncologie (CARO-ACRO)  
Renseignements/entrevues : Jonathan Gendron  
HKDP Communications et affaires publiques  
Tél. : 418 523-3352 poste 222  
Cell. : 418 929-2318  
jgendron@hkdp.qc.ca